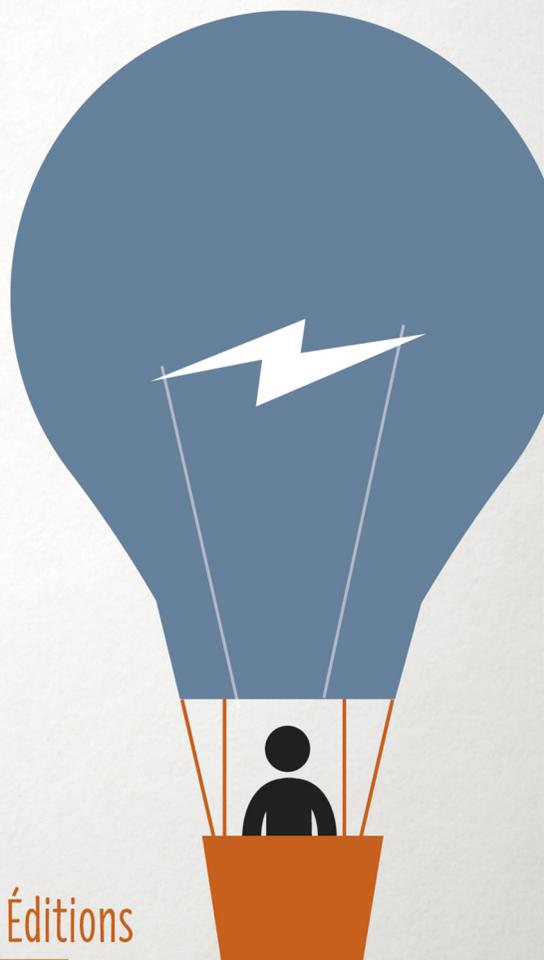


DANIEL FAULX et CÉDRIC DANSE

# APPRENDRE À PENSER AUTREMENT

La mise au carré,  
un processus d'analyse  
et de créativité  
au service du langage  
et des idées



Enrick · B · Éditions



APPRENDRE  
À PENSER AUTREMENT

La mise au carré, un processus  
au service du langage et des idées



DANIEL FAULX et CÉDRIC DANSE

# APPRENDRE À PENSER AUTREMENT

La mise au carré, un processus  
au service du langage et des idées

Enrick ·B·  
— ÉDITIONS —

© Enrick B. Éditions, 2017, Paris  
Conception couverture : Marie Dortier

ISBN : 978-2-35644-177-5

En application des articles L. 122-10. L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

# Sommaire

I. INTRODUCTION .....	11
1.1. Décoder une pensée et proposer des pistes nouvelles ....	11
1.2. Quelles applications ? .....	11
1.3. Quelle utilité dans quels domaines ? .....	12
1.4. Les associations et oppositions du langage comme voie d'accès à la pensée .....	13
1.5. En quelques mots, qu'entendons-nous par association ou opposition ? .....	14
1.6. Les liaisons : pourquoi cette porte d'entrée ? .....	19
1.7. Les démarches proposées .....	21
1.8. Les sources .....	22
2. LA MISE AU CARRÉ : UNE MÉTHODE DE DÉCODAGE DU LANGAGE ET DE LA PENSÉE .....	25
2.1. Comprendre les « routines cognitives » pour les dépasser .....	25
2.2. La Mise au carré et ses procédés complémentaires .....	26
2.3. Concrètement, comment ça marche ? .....	26
3. LA MISE AU CARRÉ, POUR QUOI FAIRE ? .....	37
3.1. Approfondir le raisonnement d'une personne ou d'un groupe social .....	38

3.2. Contester un point de vue et proposer des alternatives .	43
3.2.1. Battre en brèche une affirmation .....	44
3.2.2. Dénoncer des idées à combattre .....	48
3.2.3. Rectifier des représentations .....	54
3.2.4. Mettre en évidence des exceptions face à des généralisations abusives .....	58
3.3. (Aider à) Prendre des décisions .....	62
3.3.1. Maximiser les avantages de deux solutions concurrentes en stimulant sa créativité .....	64
3.3.2. Poser un choix face à une alternative et trancher .....	69
3.4. Améliorer son action (ou celle d'autrui) .....	70
3.4.1. Remettre en question des pratiques existantes et en créer de nouvelles .....	71
3.4.2. Résoudre un problème .....	78
3.5. Diminuer le potentiel conflictuel d'une situation .....	81
3.5.1. Faciliter le rapprochement de deux points de vue .....	82
3.5.2. Faciliter le rapprochement de deux personnes ou groupes sociaux .....	85
4. LA MISE EN ÉVIDENCE DES LIENS .....	89
4.1. Affiner les termes de la liaison initiale .....	91
4.2. Spécifier la nature de la liaison .....	94
4.3. Vérifier la déclinaison des éléments en critères .....	98
5. LA MISE EN MATRICE DE DÉCOUVERTES .....	101
5.1. Principe général .....	101
5.2. Générer les items des abscisses et des ordonnées .....	104
5.2.1. Définir les critères à approfondir .....	104
5.2.2. La technique de la « molécule » .....	106
5.2.3. La technique du « corridor » .....	118
5.3. L'utilisation des Mises en matrice de découvertes .....	126
6. LES TROIS PROCÉDÉS EN UN COUP D'ŒIL .....	127

7. SECRETS DE FABRICATION .....	129
7.1. Les matrices à une case vertueuse (ou Mises au carré doublement polarisées) .....	130
7.2. Les matrices à deux cases vertueuses (ou Mises au carré simplement polarisées) .....	132
7.3. Les matrices à une case féconde (ou Mises au carré à cases exclues et polarisées) .....	135
7.4. Les matrices à deux combinaisons nouvelles (ou Mises au carré à diagonale créative) .....	138
7.5. Les matrices à cas de figure tous intéressants (ou Mises au carré à quatre configurations à explorer) .....	142
7.6. Quelles logiques de construction pour quelle utilité sociale ? .....	146
7.7. Les trois fonctions des cases heuristiques .....	147
8. CONCLUSION .....	153
9. BIBLIOGRAPHIE .....	157
10. TABLE DES FIGURES .....	159
11. GLOSSAIRE .....	161



# I. Introduction

## *1.1. Décoder une pensée et proposer des pistes nouvelles*

Ce livre est un laboratoire. Un laboratoire un peu particulier puisqu'il va traiter non pas de la matière, comme un laboratoire de sciences naturelles, de chimie ou de photographie, mais des idées, de la pensée, des questions de relations humaines, des interrogations sur des choix de vie, des problèmes d'action dans la vie sociale et professionnelle, des réflexions politiques.

Dans un laboratoire, on poursuit classiquement deux types de but : analyser et créer. Pour ce faire, on dispose généralement d'instruments pour décoder le monde qui nous entoure, repérer des phénomènes, les comprendre. C'est le pôle « analyse ». Et puis, dans ce type d'endroit, on peut aussi se doter d'un équipement pour créer de nouveaux produits et de nouvelles formes, pour tester de nouvelles configurations. C'est le pôle « création ».

Ce sont ces deux versants que nous entendons réaliser avec le lecteur dans cet ouvrage : analyser la pensée, la sienne et celle d'autrui, et faciliter la création de nouvelles idées ou conceptions.

## *1.2. Quelles applications ?*

Une telle démarche d'analyse et de créativité peut être appliquée à différents objets :

- des discours ;
- des récits ;

- des publicités ;
- des textes argumentatifs ;
- des programmes ;
- des images...

Elle peut révéler et ouvrir la pensée :

- d'un individu ;
- d'une dyade (couple, amis, frères et sœurs...) ;
- d'un groupe (équipe de travail, famille, équipe sportive, groupe d'amis, groupe de loisirs, classe, groupe en formation...) ;
- d'une organisation (entreprise, parti, syndicat, think tank...) ;
- d'une société (pays, culture, région ethnique ou politique...)...

La démarche est utilisable par tout professionnel dont le métier nécessite de comprendre la pensée d'autrui et envisager d'autres possibilités, par exemple :

- des formateurs
- des enseignants ;
- des thérapeutes ;
- des superviseurs d'équipes ;
- des consultants ;
- des analystes politiques ;
- des chercheurs ;
- et finalement à toute personne qui souhaite se questionner sur sa manière d'appréhender le monde et s'ouvrir à de nouvelles réflexions, voire à de nouvelles manières d'agir.

### 1.3. *Quelle utilité dans quels domaines ?*

Les applications de la méthode que nous allons proposer sont nombreuses :

- dans le domaine de la connaissance de soi et dans le domaine clinique, penser autrement nous apporte des ***éclairages nouveaux sur nous-mêmes*** ;
- dans le domaine de la communication interpersonnelle, cela facilite la ***recherche de solutions*** et ***l'empathie vers d'autres façons de penser*** ;

- dans le domaine de l’argumentation, cela nous aide à **identifier des visions défendues par les uns et les autres** ainsi qu’à **penser hors du cadre** ;
- dans le domaine artistique, cela stimule notre **créativité** et favorise une pensée divergente en créant des **associations inédites** ;
- dans le domaine pédagogique, cela permet d’accéder au raisonnement d’un apprenant pour ainsi **ajuster son action d’enseignant ou de formateur** ;
- dans le domaine de la communication interculturelle, cela permet de mieux **comprendre les différentes manières d’appréhender le monde par des groupes différents** ;
- dans le domaine de l’analyse des médias et de la communication publicitaire, cela ouvre sur une **compréhension des messages induits par différentes communications publiques** ;
- dans le domaine de la recherche, cela permet de **saisir de manière compréhensive les représentations d’un groupe particulier ou d’une personne** ;
- en somme, cela amène à **sortir de nos certitudes** et **élargir notre vision des autres et du monde**.

Les exemples de ce livre seront issus de tous ces domaines.

#### 1.4. *Les associations et oppositions du langage comme voie d’accès à la pensée*

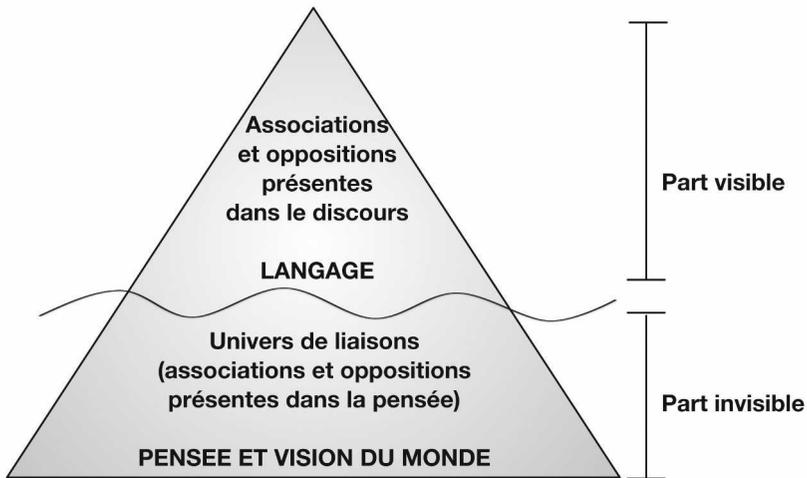
C’est au travers du langage que nous allons pouvoir analyser la pensée d’un groupe ou d’un individu et lui proposer de nouvelles pistes de réflexion susceptibles de déboucher sur des actions concrètes. Car si la pensée n’est pas observable, le langage, lui, est audible.

Lorsque nous parlons de langage, il s’agit ici tout autant du langage qui sert à communiquer avec les autres – dans la sphère intime, sociale, politique ou professionnelle – que du langage intérieur avec lequel nous pensons le monde qui nous entoure.

Mais comment faire concrètement pour rendre compte des idées de quelqu’un et générer de nouvelles propositions ? Au vu de l’enjeu pragmatique de l’ouvrage, ce ne sera pas en abordant de manière

exhaustive les ressorts complexes de la pensée humaine. Nous avons plutôt choisi de nous centrer sur un mécanisme omniprésent dans la construction des idées et des communications qui en découlent. Il s'agit de celui qui consiste, lorsque nous parlons ou pensons, à mettre en lien des éléments (concepts, phénomènes, objets, etc.) soit pour les associer, soit pour les opposer. L'association et l'opposition seront reprises sous le terme générique de *liaison*.

**Figure 1.1. Langage, pensées et liaisons**



Bien que nous en sous-estimions souvent la portée, ce mécanisme est l'un des plus importants de la pensée. Il se retrouve dans notre langage, qui est structuré pour bonne partie autour de pôles en opposition ou association, ce qui crée du sens et donne forme à la réalité ou, pour mieux dire, à *notre* réalité.

### 1.5. *En quelques mots, qu'entendons-nous par association ou opposition ?*

Dans n'importe quel extrait de discours, de texte, de publicité, d'annonce politique, de discussion entre amis, de situation

d'enseignement ou de formation, de conversation de couple... se trouvent des liaisons. Associations et oppositions jalonnent notre quotidien.

Si je dis :

- étudie bien à l'école, tu auras un emploi ;
- des chaussures bleues, c'est beau ;
- les pays doivent rembourser leurs dettes comme le ferait tout particulier ;
- les enfants, c'est une responsabilité ;
- les filles provoquent moins de conflits à l'école que les garçons ;
- j'ai peur que mon fils boive car son père lui-même est porté sur l'alcool...

j'opère des associations.

Si je dis :

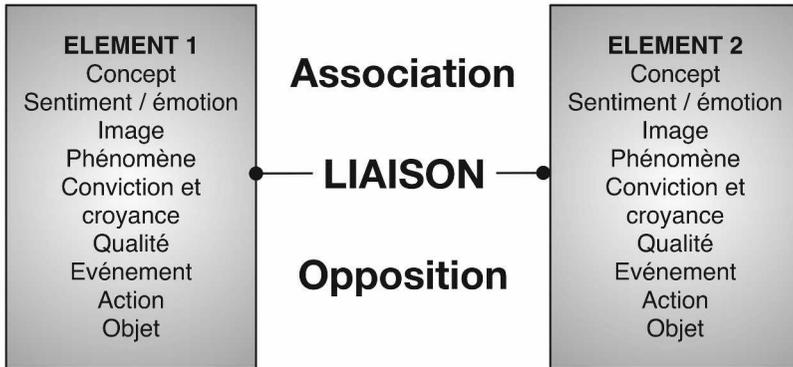
- l'argent ne fait pas le bonheur ;
- le système des retraites n'est pas compatible avec le vieillissement de la population ;
- tu ne devrais pas mettre de baskets avec un veston ;
- je suis un littéraire, je ne peux pas comprendre vos statistiques ;
- l'amour n'est pas un long fleuve tranquille ;
- ce n'est pas de la poésie puisque cela ne rime pas...

j'opère des oppositions.

Ces liaisons ne sont pas que des effets de langage ou des figures de style. Elles traduisent des manières de vivre les choses, de les percevoir, et d'agir en fonction de ces représentations. Elles témoignent aussi de visions du monde, d'approches politiques, de choix de société. Elles influencent nos décisions ou nos options de vie, elles expliquent souvent nos conflits et désaccords.

Les éléments qui sont ainsi liés peuvent être de nature assez différente : cela peut être des concepts, des sentiments, des images, des phénomènes, des convictions et croyances, des qualités, des événements, des actions ou encore des objets.

Figure 1.2. Liaison entre un élément 1 et un élément 2



Voici quelques exemples d'éléments.

Tableau 1.1. Exemples d'éléments

Concepts	Sentiments / Émotions	Images (fait penser à...)	Phénomènes	Convictions et croyances	Qualités	Événements	Actions	Objets
L'économie	La joie	Un chemin	Le chômage	Le progrès continu	Beau/ laid	Le Brexit	Combattre	Une table
La densité de la matière	La peur	Un soleil	Le changement climatique	L'existence de Dieu	Grand/ petit	Le 11 septembre 2001	Jouer	Un ordinateur
Le moral de la population	La peine	Une ville la nuit	La digestion	La souveraineté du peuple	Ouvert/ fermé	La finale de la Coupe du monde	Se disputer	Un drap
		Un troupeau de moutons	La soumission		Finesse			Un disque vinyle

On peut associer ou opposer des éléments de même nature : des concepts, des sentiments, des images, des phénomènes, des convictions et croyances, des qualités, des événements ou des objets entre eux.

Quelques exemples de liaisons entre éléments de même nature.

Concept 1	Concept 2	Exemple de liaison (association)
Le moral de la population	L'économie	La situation économique d'un pays influence fortement le moral de la population

Sentiment 1	Sentiment 2	Exemple de liaison (opposition)
La peine	La joie	La peine que l'on éprouve nous empêche de ressentir de la joie

On peut aussi associer ou opposer des éléments de natures différentes : des représentations et des concepts, des concepts et des sentiments, des images et des idées, des phénomènes et des sentiments, etc.

Quelques exemples de liaisons entre éléments de natures différentes.

Objet	Qualité	Exemple de liaison (association)
Le disque vinyle	La finesse	Le vinyle procure une finesse de son incomparable

Phénomène	Image (fait penser à...)	Exemple de liaison (association)
La soumission	Un troupeau de moutons	Vous me faites penser à un troupeau de moutons, soumis comme vous êtes !

Notons bien ici que les associations et oppositions sont définies sur base sémantique et non structurelle : c'est le sens du propos qui détermine s'il s'agit d'une association ou d'une opposition. Par exemple : « plus j'ai d'argent et moins je suis libre » témoigne d'une association sur le plan de la structure du langage (manifestée par le « et »), mais d'une opposition du point de vue sémantique puisque l'argent « s'oppose » à la liberté. Il s'agit donc au final d'une opposition.

### 1.6. *Les liaisons : pourquoi cette porte d'entrée ?*

Les associations et oppositions (que nous avons regroupées sous le terme « liaisons ») constituent la porte d'entrée que nous avons choisie pour poursuivre le double objectif de cet ouvrage :

- 1) identifier la manière dont pense (vit, ressent, raisonne,...) une personne ou un groupe social (versant analytique) ;
- 2) lui offrir d'autres modes de pensée possibles (versant créatif ou heuristique).

Dans le premier cas, il s'agira de mettre en évidence les associations et oppositions qui s'expriment dans un discours, dans le second, l'enjeu sera de générer des associations et oppositions non envisagées jusque-là.

Il s'agira donc toujours de partir des associations et oppositions qui reflètent la vision du monde d'individus ou de groupes sociaux. C'est ce que l'on appellera un ***univers de liaisons***.

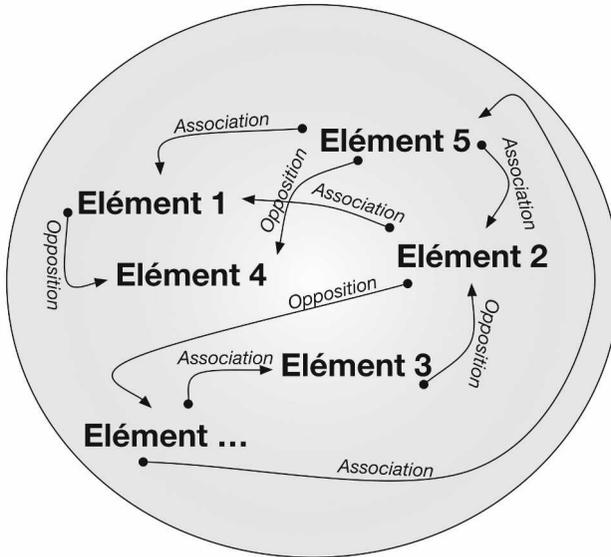
Ce que nous retiendrons à ce stade, c'est que l'univers de liaisons comporte deux caractéristiques importantes :

- il est pour bonne partie inconscient car il semble évident à celui qui le pense ;
- il présente une certaine stabilité.

Ces deux caractéristiques expliquent pourquoi l'univers de liaison est à la fois révélateur de la pensée et en même temps inhibiteur pour la génération d'idées nouvelles.

Schématiquement, un univers de liaisons ressemblerait à ceci...

Figure 1.3. Un univers de liaisons



La porte d'entrée des liaisons comporte deux avantages :

- ***elle donne accès à un mécanisme central de la pensée humaine.*** En effet, les jeux d'association et d'opposition constituent une structure étroitement liée aux convictions, croyances, expériences, représentations, en somme au rapport à soi et au monde d'une personne ou d'un groupe. ***Comprendre cette structure, c'est donc pour bonne partie comprendre la manière de penser ; toucher à cette structure, c'est se donner de bonnes chances de la modifier ;***
- ***chaque prise de parole, ou presque, matérialise les associations et oppositions qui habitent une personne ou un groupe.*** Les occasions ne manquent donc pas pour avoir accès à cette structuration ainsi que pour proposer de nouvelles configurations.